bougies (3 fr. 50 le kilogramme) et les allumettes (1 sapèque les 60) chimiques sont une source de profit notable pour le commerce russe. Le tabac en feuilles d'Andidjân se vend bien, à un prix un peu supérieur au tabac indigène plus mal soigné. Les cigarettes russes qui, de même que l'eau-de-vie d'orge (vodka), la bière, différents vins et liqueurs, ont des amateurs dans l'intendance d'Ili, ne sont pas connus en Kachgarie. Parmi les denrées alimentaires c'est le sucre de betterave en poudre ou en pains qui est l'article le plus demandé; il se vend 2 fr. 50 le kilogramme. Un peu de miel, de blé et de farine, de fruits secs passent également la frontière. Enfin les Kyrghyz russes vendent sur les marchés du Turkestan chinois une assez notable quantité de bétail, de moutons surtout, de chevaux et de vaches.

Les exportations du Turkestan en Russie sont supérieures aux importations d'à peu près la moitié. Les Russes, ayant chez eux peu d'argent et de fonds de bourse, attachent, on le sait, une grande importance à la balance du commerce et ils ne se voient pas sans un secret dépit battus par des barbares sur le terrain économique. Ils n'ont pas lieu de se plaindre des importations de matières premières, qui, achetées à bon compte, aident en quelque mesure leurs manufactures à soutenir, avec le renfort de droits de douanes exorbitants, la concurrence européenne; ce qu'ils considèrent comme fâcheux c'est qu'une notable part de ces importations consistent en objets fabriqués, particulièrement en *khâm* de Khotan, très apprécié à Viernyi et à Marghélân. Ils ont fait de grands efforts pour arriver à éliminer ce malencontreux produit de l'industrie indigène, mais ils n'y réussiront pas avant d'avoir considérablement perfectionné leurs propres cotonnades. La Kachgarie exporte en outre des tapis, des feutres de Khotan, des soieries de Khotan ou de Chine et même des vêtements tout faits et des cuirs. En fait de matières premières elle exporte en Russie surtout de la laine de Khotan et du duvet de Tourfân. Près de Khotan sur la rive droite de la rivière de Youroungkâch deux Tartares de Kazan ont établi une usine à nettoyer la laine. Ils ramassent toute la laine des montagnes voisines, la blanchissent dans la rivière et l'expédient à